

Éviter le gaspillage du fumier et de la paille grâce à l'échange

Éleveurs et céréaliers ont tout intérêt à échanger leurs pailles contre du fumier. Cet échange apporte de nombreux avantages tant agronomique et biologique qu'économique.

Par manque de surface en paille, éleveurs et céréaliers peuvent procéder à un échange. Un bon échange suppose que les deux produits soient de même qualité. L'échange paille-fumier est une pratique intéressante dans les secteurs où se côtoient éleveurs et céréaliers. Il permet à l'éleveur d'obtenir de la paille nécessaire à ses animaux, et aux céréaliers de récupérer un engrais organique utile à ses terres. Cependant le rapport de tonnage entre paille et fumier pour un échange équitable est difficile à calculer précisément.

Quantité oui mais qualité aussi !

La paille que les céréaliers produisent est plus ou moins chère selon sa qualité et sa quantité qui sont variables. Mais les céréaliers gardent tout de même de la paille pour l'enfouir afin de limiter le lessivage et l'érosion du sol. De plus, la paille favorise l'activité des micro-organismes qui minéralisent l'azote organique. De même, c'est le fumier de meilleure qualité qui est composté après avoir été mis en dépôt .

Que prendre en compte pour un bon échange ?



L'échange paille fumier est possible sur la base d'un contrat entre le céréalier et l'éleveur
Source image : .laballeronde.fr

Les céréaliers échangent leurs pailles contre du fumier pour ne broyer aucun hectare de céréales. Pour pouvoir épandre le fumier l'été, les agriculteurs le mettent en fond de champs au printemps (ex : avant de semer le colza, on peut épandre 30 t/ha de fumier). Il arrive que des agriculteurs se retrouvent avec trop de fumier. Par exemple, les céréaliers alsaciens qui en l'absence de matière organique sur leurs sols voient les fertilités diminuer, pratiquent l'échange paille fumier frais ou composté pour remédier à ce problème. Il est impératif pour les

agriculteurs de prendre en compte les valeurs agronomiques entre la paille et le fumier. Si le fumier est plus compact, alors il sera plus concentré que du fumier mou. Les agriculteurs qui participent à l'échange paille-fumier sont soumis aux mêmes règles que n'importe quel effluent pour les épandages en dehors de l'exploitation. Ils sont obligés de mettre au point des plans d'épandage et des bordereaux de transfert d'effluents. Pour que le céréalier puisse épandre le fumier de l'éleveur, l'éleveur doit intégrer les parcelles du céréalier dans son plan d'épandage, en tenant compte des distances à respecter vis-à-vis du voisinage et des points d'eau. Lorsque le céréalier vient chercher le fumier, le transport de celui-ci doit être enregistré sur un bordereau indiquant la date de livraison et les parcelles où le fumier est épandu. Les bordereaux sont conservés dans le cahier d'épandage de chaque exploitation concernée. L'agriculteur obtient les carnets de bordereaux avec papier carbone à la Chambre d'agriculture.

Bien gérer économiquement ses ressources

L'échange paille-fumier peut permettre de faire des économies en

engrais chimiques. L'équivalence paille-fumier est de l'ordre de 1,50 tonnes de fumier redonné par tonne de paille ramassée. Mais cette base d'échange est variable d'une zone agricole à l'autre. Elle donne l'impression aux agriculteurs de donner beaucoup de fumier et inversement pour les céréaliers qui donnent la paille. Donc pour que les parties ne soient pas déçues, il est important de négocier les aspects temps de travail, culturels et réglementaires de chacun. Quand un éleveur produit une quantité importante de fumier, il peut mieux la valoriser en l'échangeant contre de la paille ou en la vendant. Le travail est partagé entre les deux agriculteurs : l'éleveur prend en charge le pressage et le ramassage de la paille et le céréalier transporte le fumier et l'épand. Il y a aussi possibilité d'échanger de la paille en andain, une pratique courante. L'échange est-il donc une réelle solution contre les surplus de paille et de fumier ?

Gripon Erwan
Rommé Virgil

1ère BAC PRO CGEA

Mars 2017